

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şişi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asıfıvendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Parmi les ruines, la désolation et la mort

#### Un reportage du "Tan" dans la zone éprouvée par le dernier séisme

M. Rüstü, envoyé spécial du "Tan", dans les régions éprouvées par le dernier tremblement de terre, a adressé à son journal un impressionnant reportage dont nous détachons les extraits suivants :

Je me suis mis en route à l'aube. Il y a 340 villages dans le vilayet de Kirsehir, qui ont été éprouvés par le séisme. Je viens d'un village à l'autre. Me voici enfin sur l'emplacement de ce qui fut le village d'Akpinar dont il ne subsiste pas pierre sur pierre... Akpinar était un village prospère, de 300 maisons et 1.200 habitants, nichés dans la verdure; aujourd'hui sur l'emplacement de cette riante localité, des gens errent en larmes...

#### Où est localité ?

La première chose qui me frappa en arrivant, ce furent les paysans massés au cimetière. Le brave homme qui m'avait montré le chemin dit simplement :

— On enterre les morts...

Et il se tut. Un vieillard, assis au bord de la route, s'efforce de faire manger un peu de pain à un enfant de 4 à 5 ans qui tient dans ses bras. C'est le premier habitant d'Akpinar à qui j'ai osé adresser la parole. Les traits de son visage ridé sont comme creusés; ses larges épaules sont ploquées.

Il me narre les détails de la catastrophe en phrases entrecoupées, en regardant fixement les ruines du village. Il a perdu sa belle-fille, sa fille et un de ses petits-fils. L'enfant qu'il serre dans ses bras a été sauvé comme par miracle. En pleurant, l'enfant qui joue avec les poils de sa barbe blanche, lui demande :

— Où est maman... Maman ?...

Le vieillard ne trouve pas de réponse à faire. Et il cherche à dissimuler ses larmes à l'enfant.

Akpinar est le lieu où le tremblement de terre a causé les plus grandes tragédies. Dans l'étroite vallée, il ne subsiste pas une seule maison. Parmi les ruines, les paysans, ayant de la terre jusqu'à mi-corps, cherchent qui un frère, qui une mère, une sœur, une épouse, un enfant...

L'esprit tenace, irrationnel, est la seule force qui les soutient dans leur détresse.

#### Funérailles sommaires

L'instituteur du village, M. Refet Türköz, me dit :

— Depuis ce matin, on retire les corps de dessous les décombres. Cette lugubre besogne n'est pas complètement achevée. Nous avons enterré jusqu'ici 52 cadavres. Mais il y a encore des disparus. Ils doivent être évidemment sous les décombres. Mais où ?

De l'aide nous est venue des villages voisins. Sans cela, nous n'aurions même pas pu enterrer nos morts.

Tandis que parle l'instituteur, des vieillards, des jeunes gens passent à nos côtés. Tous recherchent leur mère, leur femme, leur fille...

Les funérailles des 52 victimes ont eu lieu en silence, avec une lugubre mais impressionnante simplicité.

Un «kagni», la traditionnelle voiture d'Anatolie à deux roues sans essieu, a conduit les morts au cimetière. On avait fait chauffer de l'eau dans cinq ou six grands chaudrons. On a lavé les corps. Et la mise en terre a eu lieu séance tenante. La plupart des linéaux avaient été également fournis par les villages dalentour.

#### Un bruit de tonnerre souterrain...

Le tremblement de terre, me dit encore l'instituteur du village, a eu lieu exactement à 13 h. et 14. Nous commençons la classe à 13 h. 12, tous les jours. Cependant en vue de préparer la célébration de la fête de l'Enfance j'avais rassemblé les écoliers dans le jardin, un quart d'heure plus tôt. Au moment où je me préparais à leur exposer le programme de la journée, un grondement soudain a été entendu. On entendit le tonnerre, mais un tonnerre souterrain, assourdissant. Puis il y eut une secousse qui ne laissa sur pied aucun d'entre nous. Nous avons tous roulé à terre.

J'ai dit aux enfants de se retirer... Les secousses se sont répétées à deux reprises tout aussi violentes que

la première, dans l'espace d'une minute. J'entendais des grincements, des bruits d'éroulement, des appels déchirants au secours. La vie et la mort étaient en lutte. Le spectacle défie toute description. Quand les secousses se furent quelque peu atténuées et que je pus me relever le village avait disparu, faisant place à des débris fumants. Les grondements souterrains continuaient. Les hommes qui étaient aux champs ou qui conduisaient leurs troupeaux avaient quitté leurs travaux et couraient vers leurs maisons. Mais où étaient celles-ci ?... Chacun put mesurer l'étendue du désastre.

#### La mort a fauché les femmes et les enfants

Il fallait faire quelque chose, mais quoi ? Je vis un cheval qui courait, affolé, sans maître. Je l'enfourchai et je courus vers le village de Sofular. C'était le village le plus proche d'où je pus téléphoner au chef-lieu du vilayet.

Le commandant de la gendarmerie me répondit au bout du fil. Immédiatement on envoya 3 médecins, des autos emportèrent vers Kirsehir 28 blessés graves. Nous attendons un second camion ; quand il sera venu, nous n'aurons plus de blessés graves.

Au moment du drame, tous les hommes étaient à leurs occupations dans les champs. C'est ce qui explique que les victimes sont uniquement des femmes et des enfants. Toutes ces 200 maisons se sont effondrées en moins d'une minute. Personne n'a eu littéralement le temps de bouger. Le déblaiement des décombres nous a mis en présence de scènes déchirantes. Une femme a été écrasée sous un pan de mur avec un enfant à la mamelle. On les a retirés ensemble et ensemble on les a enterrés.

Si la catastrophe avait eu lieu la nuit, il n'y aurait eu aucun survivant des 1.200 habitants du village. Heureusement, il y avait 63 enfants dans le jardin de l'école ; ils sont saufs. Ils doivent leur salut, comme je le disais tout à l'heure, à la Fête de l'Enfance ! S'ils s'étaient trouvés en classe, tous auraient péri.

Effectivement le toit de l'école s'est abattu tout entier, les murs latéraux ayant cédé.

Une mère nous dit en pleurant :

— Ce jour là j'avais retenu ma pauvre Gülsün à la maison, pour m'aider. Si elle avait été à l'école, elle serait vivante ! Elle était montée sur un mur, pour des travaux de ménage. Elle est morte.

#### Scènes navrantes

Rıza efendi, très aimé et très estimé à Akpinar, avait 13 enfants. Le tremblement de terre lui en a pris 4 et sa femme avec. C'était un homme travailleur, ardent, plein d'énergie ; nous le voyons moralement et physiquement brisé. Et cet homme sanglotte comme un enfant.

On a retiré le cadavre d'un enfant de dessous les ruines d'une porte. Il était littéralement méconnaissable. La mère affolait serra le petit corps ensanglanté. Autour d'elle, on essayait de la consoler. Le moment vint où il fallut enterrer l'enfant. La mère voulut rien entendre. Au milieu de ses larmes elle défendait son cher trésor, mordait ceux qui voulaient le lui enlever. Et tout à coup, elle bondit, comme une folle et se mit à courir vers la colline voisine. A une kilomètre de là, sur une hauteur, elle creusa une fosse de ses mains, elle y déposa le petit corps avec des soins infinis, le recouvrit de terre et s'accroupit devant la petite tombe. A notre départ elle était encore là, pleurant, gémissant.

Ailleurs, un jeune homme robuste creuse désespérément le sol.

— Je sais, nous dit-il, le regard fixe, qu'il vit encore. Mais où est-il ? L'astuce, dit-il à l'instituteur...

Tandis que nous nous éloignons sans répondre mon guide m'explique : — Ce jeune homme a perdu sa femme l'année dernière. Il l'entourait de soins touchants. Au moment du tremblement de terre il se trouvait en ville. Son enfant a été écrasé sous les ruines

de leur maison. Nous l'avons enterré ce matin. On n'a pas osé lui avouer tout de suite la vérité. Et depuis, il cherche ses fils...

— Deux frères et le fils de l'un d'entre eux, me dit le muhtar, vivaient dans trois maisons contiguës. Des 14 membres de cette famille, il ne subsiste que les trois hommes. Onze femmes et enfants étaient réunis dans une même chambre. On les a enterrés ensemble.

Une fillette, Ayşe, me dit à travers ses larmes :

— Nous étions six personnes à la maison. Je survis seule. Que ferais-je sans père ni mère ?

Nous percevons toujours des grondements souterrains. Et nous continuons à marcher. Les collines des environs sont riantes et fleuries. Elles opposent le cadre de leur allégresse printanière à la douleur des survivants qui campent, au milieu de la verdure, sous des tentes improvisées, formées de couvertures, de draps, de sacs, de toutes les pauvres hardes que l'on a pu arracher à la catastrophe.

#### Dans les autres villages

J'ai visité encore une douzaine de villages.

À Sofular, des lits de camp sont rangés devant les ruines du poste de gendarmerie. Un sergent a placé sa table en plein vent et continue sa tâche.

Un vieillard me dit :

— Grâce à Dieu, nous n'avons pas eu de victimes à déplorer. Mais les villages voisins ont été éprouvés...

Vois-tu cette colline, là-bas ? Des quartiers de rocha que dix hommes n'auraient pu ébranler ont roulé le long des pentes jusque dans la vallée... Les secousses étaient si fortes que nous ne pouvions pas nous tenir sur pied. Maintenant, personne n'ose rentrer chez soi. Heureusement, il fait beau...

Les femmes de Sofular font du pain pour tous les villages dalentour. Et déjà, la vie reprend : un paysan reconstruit sa maison effondrée.

Un village de Iskah Hocaali, qui comptait 30 maisons, il n'en reste guère aucune qui soit indemne. A travers les failles du terrain a jailli une eau chaude, couleur de sang. A la suite d'une nouvelle secousse, ce curieux phénomène a pris fin. Les crevasses, à travers la route, ont une longueur de plusieurs kilomètres.

#### Déclarations du vali de Kirsehir

J'ai eu un entretien avec le vali adjoint de Kirsehir. Il m'a déclaré :

— L'épicentre du séisme était au village d'Akpinar, «nahiye» de Köşker ; 340 villages du vilayet ont été endommagés. Il n'y en a d'ailleurs aucun qui n'ait été plus ou moins éprouvé. Dans 22 villages du nahiye de Köşker, il ne subsiste aucune maison encore habitable. Les équipes de secours travaillent avec les concours de 4 camions. Les secousses continuent à demi-heure d'intervalle. Nous fournissons aux sinistrés des tentes et de la nourriture chaude avec le concours du Croissant-Rouge. Aujourd'hui, on a envoyé un nouveau lot de 300 tentes. Une liste de souscriptions a été ouverte en ville.

On a constaté qu'il y a 10 morts et 1 blessé au «kaza» de Cicekdag, ce qui porte à 130 le total des décès, il y a en outre 50 manquants et 91 blessés, plus ou moins grièvement. Les pertes sont évaluées à 2.500 têtes de bétail tué et 3 millions de Ltqs. de dégâts matériels.

Le correspondant de l'«Akşam» à Ankara a obtenu d'autre part les déclarations suivantes, par téléphone, du vali adjoint de Kirsehir :

— Le tremblement de terre s'est poursuivi jusqu'à hier soir, à intervalles ; il n'y a pas eu de nouvelle secousse.

Il n'y a pas non plus de nouvelles pertes de vies humaines. Aucune nouvelle remarquable n'est parvenue hier dans la nuit de la zone du séisme. Les nouvelles contradictoires des journaux ne sont que la répétition des informations alarmantes de la première heure. J'ai lieu de croire que le chiffre de

### L'exploitation des richesses de notre sous-sol

Ankara, 21 (Tan). — Aujourd'hui, à dix heures, au Kamutay, on a examiné, en présence des commissions du budget, de l'économie et de la Cour des comptes, les comptes annuels d'exploitation, pour l'exercice 1936, des établissements rattachés au ministère de l'Economie, l'«Eti Bank», l'Institut des recherches et prospections minières et l'administration des études des affaires électriques. Au cours de cette séance à laquelle assistait le ministre de l'Economie, M. Sakir Keshbir, on fit un exposé du bilan de ces organisations pour l'exercice 1936 et il a été donné lecture des rapports du conseil d'administration et des contrôleurs.

Au cours des débats, des réponses éclairant la situation ont été données spécialement par le ministre de l'Economie ainsi que par les directeurs responsables de ces organisations.

Du rapport du conseil d'administration de l'«Eti Bank», il résulte que la susdite banque a entrepris en 1936 l'organisation et l'administration des mines de cuivre de Kuvارشan et Ergani, qu'elle a exporté neuf mille tonnes de chrome de la mine de Güleman qu'elle a entrepris les formalités nécessaires pour prendre en main l'exploitation d'Eregli et qu'elle a retiré de la mine de Keçiborlu qu'elle exploite en association avec l'«Iş Bankası» trois mille tonnes de soufre.

Les travaux rationnels de la banque et des autres organisations ont été fort appréciés par l'Assemblée et l'activité déployée par le ministère de l'Economie dans cette voie a reçu l'approbation générale. Les bilans des diverses organisations ont été approuvés à l'unanimité.

### En Tunisie

Paris, 22. — On annonce qu'une perquisition opérée dans le quartier de La Manuba, avec le concours de la troupe, a abouti à l'arrestation de 42 suspects ; des fusils et des poignards ont été capturés. En ville même, 70 arrestations ont été opérées. On a également saisi des armes diverses.

morts ne dépassera pas 150 et que celui des maisons détruites atteindra 3.000.

### Les condoléances

Ankara, 21. A.A. — Nous apprenons que Sa Majesté le Roi Boris de Bulgarie, sur la nouvelle du tremblement de terre de Kirsehir qui lui est parvenue au moment où il se trouvait en dehors de Sofia, a chargé un de ses chambellans de se rendre à la légation de Turquie pour faire transmettre au Président de la République Atatürk ses sentiments de vive affliction.

Le Président de la République, très touché par l'intérêt très amical témoigné par le Roi des Bulgares, a fait charger le ministre de Turquie à Sofia de présenter à Sa Majesté le Roi ses sentiments de vifs remerciements.

M. Adjemovich, ministre de Yougoslavie, a visité aujourd'hui le Dr. Aras, ministre des Affaires étrangères, pour lui présenter les condoléances du gouvernement yougoslave à la suite du tremblement de terre de Kirsehir.

Le Dr. Aras a vivement remercié le diplomate de la nation amie et alliée pour l'intérêt témoigné en cette triste occasion.

A l'occasion du récent tremblement de terre, les dépêches suivantes ont été échangées entre MM. Métaxas et Celâl Bayar :

M. Celâl Bayar, Président du Conseil des ministres.

Ankara Douleurusement affecté par la nouvelle du sinistre qui vient de frapper la nation amie en provoquant la mort de plusieurs personnes, je prends une part sincère à votre deuil et vous prie d'agréer les sentiments de profonde sympathie qui animent le gouvernement royal et la nation hellène tout entière.

METAXAS  
Président du Conseil des ministres  
Son Excellence M. Métaxas, Président du Conseil des ministres.

Athènes  
Je remercie vivement votre Excellence de la part amicale qu'elle a bien voulu prendre au deuil qui vient de frapper le peuple turc.

L'assurance de sympathie nous venant de la nation alliée et amie nous est très précieuse et elle aura l'écho le plus profond dans le cœur de tous les Turcs.

CELAL BAYAR.

### La guerre civile en Espagne

#### La colonne Galino continue l'avance vers Castellon

Paris, 22. — Légionnaires et militaires continuent à se fustiger et à se mitrailler par dessus l'Ebre, le long des deux rives du fleuve dont les deux grands ponts sont coupés. Les avions nationaux bombardent copieusement la partie de la ville située sur la rive gauche.

Quant à la population civile, elle semble avoir été évacuée préalablement à moins que, suivant une hypothèse du correspondant du «Times» à Burgos, elle ne campe sur les collines des environs en attendant qu'une décision intervienne dans un sens ou dans l'autre.

Les troupes du général Aranda approchent de la petite localité d'Alcala, de Chivert, située le long du chemin de fer conduisant à Castellon.

Paris, 22. — On précise que le

bombardement de Puigcerda a fait hier 7 morts et 9 blessés ; il y a en 11 disparus ; 10 blessés sont soignés en territoire français. La ville même de Puigcerda n'a pas été atteinte, seul le quartier de la gare a été pris pour cible par les avions nationaux qui, au retour, ont bombardé un aérodrome gouvernemental et ont endommagé en plusieurs points la voie ferrée de Barcelone.

Le correspondant de l'«Intranseant» annonce que la population de la zone des Pyrénées a accueilli avec enthousiasme les troupes nationales. Les habitants réfugiés en territoire français demandent à retourner de l'autre côté de la frontière, maintenant que l'ordre y est rétabli.

(Voir la suite en 4me page)

### La presse parisienne de ce matin

#### La question de la reconnaissance de l'Empire italien à Genève

Paris, 22 avril. — La presse française de ce matin exprime l'espoir que les conversations franco-italiennes, qui sont sur le point de s'engager sous les plus heureux auspices, pourront aboutir avant la prochaine session de Genève. Déjà, en effet, des intrigues se font jour au sein du Conseil. L'ex-Négus annonce qu'il ne désespère pas et qu'il enverra une délégation à Genève. Elle est destinée à constituer un centre de résistance. Si toutefois, la France est en mesure de soutenir l'Angleterre, qui a déjà pris position, le «dernier carré» de récalcitrants sera débordé.

Mme Tabouis, dans l'«Oeuvre», estime que les résistances sur lesquelles on comptait ne semblent pas devoir se manifester. La Tchécoslovaquie vient de reconnaître formellement l'Empire italien et dans les milieux touchant de près le Kremlin, on laisse entendre que, dans les circonstances

actuelles, ce n'est pas du côté de l'U.R.S.S. que l'on aurait l'intention de soulever une protestation solennelle contre la reconnaissance de l'Empire italien.

M. Lucien Bourguès annonce, dans le «Petit Parisien», que M. Jules Blondel, chargé d'affaires de France à Rome, est en possession des instructions du gouvernement concernant les négociations avec l'Italie.

Enfin, M. Lucien Romier constate que l'Angleterre est celle d'entre les démocraties qui a pu se retirer avec les moins de dommages de l'expérience de résistance commune Etats totalitaires. Son «fair play» lui a permis de s'en apercevoir, ou tout au moins d'avoir l'air de s'en apercevoir. «Evitons, ajoute-t-il, de lui imposer une deuxième réussite solitaire, cette fois à l'égard de l'Allemagne. En ce cas, l'échiquier prévu par «Mein Kampf» serait réalisé».

### Plus d'enfants au cinéma et dans les théâtres

Ankara, 21. — (Du correspondant du Tan) La proposition de loi déposée par Dr Fuad, député de Kirklareli, et concernant la défense d'accès aux cinémas et théâtres des enfants en bas âge, a été inscrite à l'ordre du jour du Kamutay. D'après ce projet de loi, il sera défendu de conduire et d'admettre aux cinémas, théâtres, salons de danse et lieux d'amusement des enfants n'ayant pas 16 ans révolus.

A ceux qui agiront contrairement à ces dispositions, on appliquera une amende pécuniaire légère allant de Ltqs. 5 à Ltqs. 50 ou encore une peine d'emprisonnement allant de 3 jours à 1 mois. D'après les dispositions de ce projet de loi il sera infligé une amende allant de Ltqs. 25 jusqu'à Ltqs. 100 aux propriétaires de cinémas et de théâtres agissant contre les dispositions de la présente loi et en cas de récidive la peine d'emprisonnement pourra être portée jusqu'à 2 mois.

### L'Angleterre dénonce les accords navals

Genève, 22 avril. — Le gouvernement britannique vient de notifier au secrétariat de la S.D.N. son intention de s'écarter des restrictions et des limitations prévues par certains traités dont l'Angleterre est co-signataire, concernant la construction de gros navires de guerre. Il s'agit du traité naval anglo-allemand, du traité anglo-soviétique et des accords de Londres du 25 mars 1936.

### La liquidation du mouvement de M. Codreanu en Roumanie

Bucarest, 22. A.A. — L'Agence Radioroumanique :

A la suite des exposés des ministres de l'Intérieur et de la Justice sur les activités de la Garde de Fer, le Conseil des ministres décide, le 20 avril :

— Le maintien de la dissolution des organisations successives de M. Codreanu, «Archange Michel», «Garde de Fer» et «Tout pour le pays», dont les biens seront liquidés selon la loi sur la défense de l'Etat.

Secundo, le ministre de l'Intérieur est autorisé à fixer un domicile obligatoire aux personnes commettant ou préparant une action dangereuse pour la sécurité de l'Etat.

Tertio, les ministres de la justice et de la défense sont autorisés à agir en justice pour faire condamner les coupables.

Les ministres de l'Intérieur et de la Justice avaient exposé notamment que les documents prouvaient l'existence d'une vaste organisation d'espionnage.

Un document émanant de M. Codreanu prouva même que le mouvement disposait d'informateurs à la préfecture de police, à la sûreté générale et au grand état-major de l'armée.

D'autres documents prouvaient des liaisons avec des organisations étrangères.

### La neutralité de la Suisse

Genève, 22. — Le conseil fédéral Suisse a demandé au secrétariat de la S.D.N. l'inscription à l'ordre du jour provisoire de la 101e session de la S.D.N. de la question de la neutralité intégrale de la Suisse. On suppose que M. Motta fera à cet égard un exposé des faits et que le conseil se bornera à en prendre acte.

Texte intégral des annexes

L'accord italo-britannique

Nous donnons ci-dessous la suite des annexes au protocole italo-britannique signé en même temps que ce document, dimanche dernier, à Rome :

Lac Tana

Annexe 5. — Déclaration relative au lac Tana. — Le gouvernement italien confirme au gouvernement du Royaume Uni l'assurance qu'il a donnée au gouvernement du Royaume Uni le 3 avril 1936, et qui a été répétée par le ministre italien des Affaires étrangères à l'ambassadeur de S. M. britannique à Rome, le 31 décembre 1936, dans le sens que le gouvernement italien était pleinement conscient de ses obligations envers le gouvernement du Royaume Uni dans la question du lac de Tana et n'avait pas la moindre intention de les ignorer ou de les répudier.

Fait à Rome, en double exemplaire, le 16 avril 1938, en langues italienne et anglaise, chacune desquelles devant faire également foi.

CIANO-PERTH

Annexe 6. — Déclaration relative aux obligations militaires des indigènes de l'Afrique Orientale italienne. — Le gouvernement italien confirme l'assurance, donnée dans sa note du 29 juin 1936, à la Société des Nations, que l'Italie était disposée, pour sa part, à accepter le principe que les indigènes de l'Afrique Orientale italienne ne devraient pas être astreints à d'autres obligations militaires en dehors de la police locale et de la défense du territoire.

Fait à Rome, en double exemplaire, le 16 avril 1938, en langues italienne et anglaise, chacune desquelles devant faire également foi.

CIANO-PERTH

Religieux anglais en A.O.

Annexe 7. — Déclaration relative au libre exercice de la religion et au traitement des institutions religieuses en Afrique Orientale italienne. — Sans préjudice de tout engagement quelconque, dérivant de traités, qui puisse être applicable, le gouvernement italien déclare qu'il entend assurer aux citoyens, ressortissants et protégés britanniques en Afrique Orientale italienne le libre exercice de tous les cultes compatibles avec l'ordre public et les bonnes mœurs ; et dans cet esprit, il examinera favorablement toute demande qui pourrait lui parvenir du côté britannique et tendant à assurer l'assistance de caractère religieux aux citoyens, ressortissants et protégés britanniques en Afrique Orientale italienne ; pour ce qui concerne d'autres activités d'institutions religieuses britanniques en Afrique Orientale italienne, sur le terrain humanitaire et de l'assistance, les demandes qui parviendraient au gouvernement italien seront examinées en tenant compte des directives générales du gouvernement italien en la matière et des dispositions de la législation en vigueur en Afrique Orientale italienne.

Fait à Rome, en double exemplaire, le 16 avril 1938, en langues italienne et anglaise, chacune desquelles fera également foi.

CIANO-PERTH

Les forces de Libye

Annexe 8. — Déclaration relative au canal de Suez. — Le gouvernement italien et le gouvernement du Royaume Uni affirment, par la présente, leur intention de toujours respecter les dispositions de la convention signée à Constantinople le 29 octobre 1888 et de s'y conformer — convention qui garantit en tout temps et pour toutes les Puissances le libre usage du canal de Suez.

Fait à Rome, en double exemplaire, le 16 avril 1938, en langues italienne et anglaise, chacune desquelles fera également foi.

CIANO-PERTH

Les accords complémentaires sous forme d'échanges de lettres

Les forces en Libye

Le ministre des Affaires étrangères, No 3514, Rome, 16 avril 1938 XVI. Excellence, au cours de nos récentes conversations V. E. a mentionné la question du contingent des forces italiennes en Libye. J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Chef du gouvernement a ordonné une diminution des dites forces. Le retrait de troupes a déjà commencé à raison de 1000 par semaine et sera continué dans une proportion qui ne sera pas inférieure à ce chiffre jusqu'à ce que les effectifs italiens en Libye rejoignent le pied de paix. Ceci représentera, en définitive, une diminution des effectifs en Libye de non moins de la moitié des forces existant au moment du début des conversations.

Veillez agréer, Excellence, l'expression de ma plus haute considération.

CIANO.

Ambassade britannique, Rome, 16 avril 1938 (Trad.) No 112. Excellence, j'ai l'honneur d'accuser

réception de la note de V. E. en date d'aujourd'hui, No 3514, par laquelle V. E. m'informe des intentions du Chef du gouvernement italien concernant la diminution progressive des forces italiennes en Libye. Je serai heureux de porter les dites informations à la connaissance du gouvernement de S. M. du Royaume-Uni. Veillez agréer, Excellence, l'expression de ma plus haute considération.

PERTH.

La question espagnole et la reconnaissance de l'empire

Le ministre des Affaires étrangères, No 3515, Rome, 16 avril 1938 XVI.

Excellence, V. E. se rappellera sans doute que, durant le cours de nos récentes conversations, j'ai donné à V. E. certaines assurances relatives à la politique du gouvernement italien en connexion avec l'Espagne. Je désire maintenant confirmer ces assurances et en donner acte de façon formelle. En premier lieu le gouvernement italien a l'honneur de confirmer sa pleine adhésion à la formule du gouvernement du Royaume-Uni pour l'évacuation proportionnelle des volontaires étrangers d'Espagne et s'engage à donner une application réelle et pratique à cette évacuation au moment et dans les conditions qui seront déterminées par le comité de non-intervention sur la base de la formule susdite.

En second lieu, je désire confirmer que, si cette évacuation n'est pas achevée au moment où prendra fin la guerre civile en Espagne, tous les volontaires italiens restants, quitteront le territoire espagnol et tout le matériel de guerre italien sera retiré en même temps.

En troisième lieu, je désire répéter ma déclaration précédente, comme quoi le gouvernement italien n'a aucune visée territoriale ou politique ne cherche aucune position économique privilégiée en Espagne métropolitaine, dans les Iles Baléares, en aucune possession espagnole d'outre-mer, ou dans la zone espagnole du Maroc, ou à l'égard des territoires susdits et qu'il n'a aucune intention d'entretenir aucune force armée en aucun desdits territoires.

Veillez agréer, Excellence, l'expression de ma plus haute considération.

CIANO

Ambassade britannique, Rome 16 avril 1938 (Trad.) No 113.

Excellence, en réponse à la note de ce jour No 3515, de V. E. j'ai l'honneur de prendre note de la confirmation qui y est contenue des assurances que V. E. m'a déjà données au cours de nos récentes conversations concernant la politique du gouvernement italien en connexion avec l'Espagne. Le gouvernement de S. M. Britannique du Royaume Uni, auquel je ne manquerai pas de transmettre cette communication, éprouvera, j'en suis sûr, de la satisfaction pour son contenu. A ce propos, il est à peine besoin que je rappelle à V. E. que le gouvernement de S. M. Britannique considère que l'entrée en vigueur de l'accord entre nos deux gouvernements, pré suppose le règlement de la question espagnole.

J'ai, en outre, l'honneur d'informer V. E. que le gouvernement de Sa Majesté, étant désireux de voir écarter tous les obstacles qui pourraient être actuellement considérés comme un empêchement à la liberté des Etats membres, relativement à la reconnaissance de la souveraineté italienne sur l'Ethiopie, entend accomplir des démarches lors de la prochaine réunion du Conseil de la Ligue en vue d'éclaircir la situation à cet égard des Etats membres.

Veillez agréer, Excellence, l'expression de ma plus haute considération.

PERTH.

Le traité naval de Londres

Le ministre des Affaires étrangères, No 3516, Rome 16 avril 1938 — XVI.

Excellence, j'ai l'honneur d'informer V. E. que le gouvernement italien a décidé d'adhérer au traité naval signé à Londres le 25 mars 1936, conformément à la procédure établie par l'art. 31 du traité précité. Cette adhésion aura lieu à peine entreront en vigueur les actes annexés au protocole signé aujourd'hui.

En portant ce qui précède à la connaissance de V. E. je désire ajouter que le gouvernement italien se propose de se conformer entretiens aux dispositions du susdit traité.

Veillez agréer, Excellence, l'expression de ma plus haute considération.

CIANO.

Ambassade britannique à Rome, le 16 avril 1938 (Trad.) No 114.

Excellence, j'ai l'honneur d'accuser réception de la note de V. E. en date de ce jour, No 3516, par laquelle V. E. m'a communiqué la décision du gouvernement italien d'adhérer au traité naval signé à Londres le 25 mars 1936, à peine entreront en vigueur les actes annexés au protocole signé aujourd'hui et de se conformer aux disposi-

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade d'U.R.S.S.

M. Terentief, nouvel ambassadeur de l'U.R.S.S. à Ankara, a présenté hier ses lettres de créance au Président de la République Atatürk.

LE VILAYET

Les enfants au café

Mme Suad Derviş se félicite, dans le « Son Telegraf » de la décision qui a été prise d'interdire aux enfants et aux adolescents la fréquentation des cafés, casinos et autres lieux publics du même genre. Le directeur de la Sûreté a donné des ordres stricts afin de veiller à ce que les établissements de ce genre ne reçoivent pas de clients de moins de 18 ans.

« Toutefois on se tromperait fort, note Mme Suad Derviş, en voyant dans le fait de cette fréquentation un simple fait de police.

Avant que cette question ne tombe dans le domaine de l'action du directeur de la Sûreté, elle a traversé plusieurs phases. Comment se fait-il que l'on ne s'en soit pas ému alors ? Que cherche l'enfant turc en de pareils endroits ? N'a-t-on pas songé à l'occuper, à le distraire et à le satisfaire ?

Un adolescent de moins de 18 ans fréquente l'école ou se trouve sous le contrôle de ses tuteurs. Ces deux institutions, l'école et la famille, n'accomplissent-elles pas leur devoir ? N'ont-elles pas à offrir, aux enfants, d'autres attractions que le café ? Quelles méthodes d'éducation est-ce là ?

On est surpris que l'on laisse aux soins de la direction générale de la Sûreté l'éducation de notre jeunesse.

LA MUNICIPALITE

Le combustible cher

Cette année, le charbon de bois est cher. Dans les quartiers, on le vend à 6 ou 7 piastres le kg. Cependant, il en est venu ces jours derniers des quantités importantes de Bulgarie. Les prix auraient dû par conséquent baisser.

Le bois aussi est cher. Et comme l'hiver a été long, beaucoup de familles qui ont épuisé leur provision sont obligées d'en acheter au détail au prix fort.

Or, en été le çeki de bois se vendait à 220 piastres ; aujourd'hui, on en exige 400 à 450 piastres. Comment expliquer cette différence du double ? Les intéressés, note M. Hüseyin Avni dans l'« Akşam », font ces deux réponses consécutives :

— Les coupes dans les forêts sont interdites ; le stock de bois en notre ville est épuisé.

Ces excuses ne sont pas inventées de toutes pièces. Mais il faut y ajouter aussi le désir des marchands de réaliser des bénéfices maxima. Il faut trouver des remèdes pratiques à cet état de choses. La cherté du combustible intéresse et préoccupe directement les masses de la population pauvre. Et c'est dur de payer le kilo de charbon à 7 ptes !

Pour la propreté des cafés

On a constaté que certains cafés ou casinos de notre ville ne sont pas tenus avec toute la propreté désirable. On soumettra ces lieux à un contrôle sévère.

Par mesure de précaution, il a été décidé que les tables et les chaises devront être peintes à l'huile ou recouvertes de toile cirée. Le règlement élaboré à ce propos est en discussion à l'Assemblée de la Ville. Il a été jugé opportun de renvoyer à la commission compétente l'article au sujet des

lions du traité précité. Je serai heureux de porter cette communication à la connaissance du gouvernement de Sa Majesté.

Veillez agréer, Excellence, l'expression de ma plus haute considération.

PERTH.

tables et chaises dont nous parlions plus haut.

Après l'entrée en vigueur du nouveau règlement, une surveillance permanente sera exercée en ce qui concerne son application. Les établissements reconnus sales seront impitoyablement fermés.

Le nouveau Valide han

La direction de l'Eykafa décidé de construire un nouvel immeuble de rapport pour remplacer le Valide han dont la démolition commencera ces jours-ci. Il sera érigé sur le prolongement du local de la grande Poste, comptera 5 étages et 80 chambres. Les plans en sont actuellement préparés. Les travaux commenceront en juin prochain et seront menés rapidement.

Les boissons frelatées

Des boissons frelatées sont vendues dans certains casinos ou guinguettes de bas étage où l'on débite les spiritueux au verre ou à la bouteille. Il a été de soumettre ces établissements à un contrôle sévère. Un avertissement et une amende seront infligés pour la première fois à ceux qui seront convaincus de se livrer à de pareilles pratiques. En cas de récidive, des poursuites judiciaires seront entreprises et l'établissement sera fermé pour une durée plus ou moins prolongée, à titre de sanction.

M. Hüsnü à Ankara

Le directeur de la section technique de la Ville M. Hüsnü se trouve depuis hier à Ankara. Il aura des entretiens avec les ministères de l'Intérieur et des Travaux Publics et fournira notamment des informations sur la situation de la question du dégelage de la place d'Eminönü. Il est attendu à Istanbul dans 4 ou 5 jours.

Les jardins pour les enfants

La Municipalité étudie les moyens à prendre en vue d'accroître le nombre des jardins pour enfants, en notre ville. Celui aménagé dans le parc de Gülhane connaît une vogue croissante et justifiée. Mais il ne suffit évidemment pas. Il en faudrait un dans tous les quartiers. Pour le moment on compte en aménager respectivement à Fatih et à Beşiktaş.

La réparation des mosquées

Ordre a été donné par la direction de l'Eykaf d'achever au plutôt les travaux de réparation des mosquées qui sont en cours en ville. On estime qu'ils seront terminés en un mois en ce qui a trait aux mosquées de Meshhapa, Sultan Selim et Süleymaniye.

Après réception du nouveau budget, on entamera des travaux analogues en d'autres mosquées.

LES BANQUES

Le Dr Biancone

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que le vice-Directeur du Banco di Roma en notre ville M. le Dr Biancone, vient d'être nommé co-directeur. Tous les amis du Dr Biancone seront heureux que le siège central de cette grande institution bancaire ait tenu à reconnaître ainsi l'activité qu'il déploie. Cette promotion sera accueillie avec une satisfaction particulière par les membres de la « Dante Alighieri » dont le directeur du Banco di Roma est le vice-président.

LES CONFERENCES

An Halkevi de Beyoglu

Le samedi 23 avril, à 20 h. 30, une réunion organisée par les soins du Halkevi de Beyoglu aura lieu au siège du Parti du Peuple de la rue Nuriziya. En voici le programme :

1. — Conférence par le Prof. Resat Kaynar sur

L'éducation des enfants

2. — Représentation.

L'entrée est libre.

Notre nouveau feuilleton

« L'Intrus » de Gabriele D'Annunzio

Le roman de D'Annunzio, dont nous avons commencé la publication est, parmi ses proses narratives, celle qui donna au grand écrivain sa renommée internationale.

« Il Piacere » (« L'enfant de volupté »), « Le triomphe de la mort », « L'intrus » (« L'innocente ») forment la trilogie des « Romans de la rose ». « Les vierges aux rochers » (publié en 1896) commença la trilogie des « Romans du lys » tandis que le « Feu », paru en 1900, appartient à la « trilogie du grenadier ». Le poète lui-même dans certaines lettres adressées autrefois à son grand ami Vincenzo Morello (Rastignac) a fait connaître la signification de ces trilogies.

Dans les Romans de la Rose j'ai étudié l'esprit d'analyse et le pessimisme occidentaux qui conduisent aux maladies de la volonté ;

si bien que le « Triomphe de la mort », est cité désormais pour sa vigueur d'analyse, même dans les traités de psychologie italiens et étrangers.

La vie s'élève d'apparition en apparition et déjà dans le « Feu » sont exprimées les lignes fondamentales de la doctrine suprême. Mais le « Triomphe de la Vie » à travers la douleur opérante, devient un instrument de conquête. Là le héros atteindra sa perfection sous les souffles violents de la tempête

« Le triomphe de la Vie » sera mon livre le plus tragique, mais il sera un livre affirmatif.

Malheureusement ce roman affirmatif n'a jamais paru : en revanche, toute l'œuvre du poète n'est qu'une exaltation perpétuelle de la Vie, suivant la promesse contenue dans les quelques lignes que nous venons de citer.

Nous n'avons pas besoin de rappeler à nos lecteurs en quoi consiste l'art de D'Annunzio. Sans doute, ses origines, la nature ardente, lumineuse, d'ailleurs, il y a un certain nombre d'accidents à Istanbul. Cela signifie que cette branche de l'organisation municipale ne fonctionne pas de façon parfaite. Suivant les nouvelles que nous avons reçues, le cadre de la section technique est étroit.

Nous devons faire le nécessaire pour remédier à cet état de choses.



« Notturmo » Novembre, 1921. « Manus Matris protegat me »

Les maisons qui s'effondrent

Nous lisons dans l'« Akşam » : Deux maisons se sont effondrées à Balat... après que deux enfants eurent expiré dans leurs décombres. La municipalité a fait évacuer 11 autres maisons du même quartier qui menaçaient de s'effondrer. C'est-à-dire il était possible que 11 maisons s'écroulassent par une journée ou une nuit d'orage et nous n'en savions rien !

Ce sont là des choses dont nous n'avons guère lieu de tirer vanité.

Qui sait combien il y a encore, dans combien de quartiers, des maisons se trouvant dans le même cas et dont le toit est suspendu, comme le glaive du bourreau, sur la tête de malheureux compatriotes. Chaque année, d'ailleurs, il y a un certain nombre d'accidents à Istanbul. Cela signifie que cette branche de l'organisation municipale ne fonctionne pas de façon parfaite. Suivant les nouvelles que nous avons reçues, le cadre de la section technique est étroit.

Nous devons faire le nécessaire pour remédier à cet état de choses.

La vie sportive

FOOT-BALL

«Fener» disqualifié

Le secrétariat de la fédération communale que le club champion de Turquie Fener est exclu des matches de championnat.

«First Vienna» à Istanbul

L'équipe viennoise First Vienna, de retour d'Izmir, sera ces jours-ci en notre ville. Elle y disputera deux matches : l'un contre Sisli, champion des non-fédérés, et l'autre contre Pera second du même championnat. Ces deux rencontres auront lieu au stade du Taksim.

AUTOMOBILISME

Le Rallye balkanique

Du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü : Les propriétaires d'automobiles désirant participer au Rallye balkanique organisé par l'Automobile Club de Grèce sont priés de s'adresser, pour en connaître les conditions, au siège de l'Administration du T.T.O.K. Istiklal Caddesi, No 81, Beyoğlu. Le demandeur de participation ne pourra être reçu que jusqu'au 5 mai. Les concurrents ne sont pas tenus d'être membres du Club. Le départ sera donné d'Istanbul le 2 juin au soir.

LES ASSOCIATIONS

Les excursions de la

«Dante Alighieri»

Dimanche, 24 crt., aura lieu une

Excursion à Eyup

Rendez-vous à 9 h. à l'embarcadere des bateaux de la Corne d'Or (au pont de Galata).

Comme il est possible qu'il n'y ait pas moyen de retourner avant 15 h. il est conseillé d'emporter avec soi de quoi déjeuner.

La participation à l'excursion est libre pour tous.

La commission internationale danubienne

Sofia, 21. — Le ministre plénipotentiaire de Bulgarie M. Lazarov partira pour Vienne où il représentera son pays à la prochaine session de la commission internationale danubienne.

Pologne et Lithuanie

Varsovie, 21 avril. — Le 2 mai prochain commenceront à fonctionner des consulats polonais en Lithuanie et réciproquement. Le nombre de consulats respectifs sera de 3. Des consulats généraux seront institués à Varsovie et à Kaunas.

Le nouvel ambassadeur polonais à Rome

Varsovie, 21. — Selon des bruits répandus dans les milieux politiques, le ministre de Pologne à Bucarest M. Arciszewski serait nommé ambassadeur à Rome. Dans les mêmes cercles, on relève à ce propos que le gouvernement polonais considère l'ambassade à Rome comme la plus importante parmi toutes ses représentations diplomatiques, à preuve la nomination de M. Arciszewski le meilleur diplomate polonais.



Malgré ses multiples occupations, M. Roosevelt ne perd pas une occasion de se livrer à son sport favori, la pêche.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La réforme de notre appareil judiciaire

Dans une correspondance qu'il adresse d'Ankara au "Tan" M. Ahmet Emin Yalman commente longuement les statistiques que vient de publier le ministère de la Justice pour l'année 1935.

Le nombre des affaires transférées d'une année à l'autre a diminué pour certains tribunaux en 1935. Ce mouvement a continué en 1936 et en 1937. Mais il y a aussi certains tribunaux qui sont trop chargés. Notre objectif doit être de leur alléger la tâche.

La procédure des flagrants délits a donné de bons résultats. Le public en est satisfait. Peut-être l'adoption de la méthode accélérée comporte-t-elle 2 ou même 3 0/10 de chances d'erreur? Mais la part d'erreur et d'inconvénient que présente la lenteur est, sans nul doute, très supérieure. D'autre part, on risque de tomber dans la prescription. On envisage donc d'étendre la procédure des flagrants délits aux crimes commis dans les villes.

Il y a beaucoup de répétitions dans le déroulement de la procédure judiciaire. Sur une question donnée, on procède d'abord à une enquête de la police. Puis le procureur de la République en entreprend une autre pour son compte.

Puis encore c'est le tour du juge d'instruction. Enfin lorsque le tribunal est saisi de l'affaire, il juge nécessaire d'en suspendre l'étude *ad ovo*. Nous avons un programme tendant à simplifier tout cela et à éviter la répétition des mêmes travaux.

## Tremblement de terre

M. Nadir Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et la "République":

La nation turque s'est pliée aux pires souffrances qu'une société humaine puisse supporter. Elle a vécu des jours sans espoir, sombres et tragiques. Et, à la fin, elle est revenue à la lumière grâce à un effort en avant qu'aucune nation n'aurait pu accomplir. Aujourd'hui, les maladies sociales déprimantes sont bien éloignées de la Turquie.

Le caprice de la nature qui s'est accroché à nos pas ne peut nous arrêter, ne fut-ce qu'un instant, ni nous retarder d'un pas dans la voie humaine que nous suivons.

Chère Anatolie, tu seras un éden. Tu le seras malgré les ennemis possibles, au besoin, malgré le monde entier et même malgré la Nature! Car, l'enfant turc qui vit dans son sein est décidé à le mener vers le bonheur dont tu es digne.

Le "Kurun" n'a pas d'article de fond.

## Laissons le passé!

Le nouvel alphabet turc approche de sa dixième année. A l'époque où se déroulaient les premières discussions au sujet de la révolution de l'alphabet, nous pensions que le tirage des journaux et des revues serait très bas pour un temps assez long. Il nous semblait donc attendre, pour voir se manifester une forte demande de livres, le moment où les premières générations ignorantes les caractères arabes quitteraient les écoles supérieures.

Or, c'est tout le contraire qui a eu lieu : les journaux, les revues et les livres ont connu un développement dont le pareil n'avait pas été connu dans le pays non pas depuis quarante ans, mais jamais. Il y a actuellement des revues

hebdomadaires qui vendent entre vingt et trente mille numéros. Les anciens éditeurs n'avaient pas vu pareils chiffres même en rêve.

Suivant les statistiques officielles, le nombre de livres imprimés est passé de 1.628 en 1935 à 2.273 en 1937. Quant aux journaux ils ont connu un développement incomparable : les chiffres qui, jadis, assuraient la fortune, représentent aujourd'hui un minimum qui permet à peine de couvrir les frais.

Car la Turquie républicaine est un régime d'intellectuels. Il n'y a pas d'avenir pour ceux qui ne lisent pas : il est tout naturel que ce résultat nous remplit de joie en ce dixième anniversaire n'existe en aucun pays et qui a renversé les règles de la culture.

Pour ce qui est de la qualité des journaux, revues et livres, il est hors de doute et il est d'ailleurs naturel que tous sont beaucoup plus avancés que dans le passé. Durant ces dix dernières années, le développement de la langue turque a été tel et l'écart qu'elle présente avec celle d'il y a dix ans est si profond que cette dernière ne peut servir qu'aux seuls humoristes comme « capital », pour en exploiter le ridicule.

Nous n'avons rien que nous puissions comparer au passé avec regret. Ce n'est d'ailleurs pas une vertu pour nous que de laisser en arrière le passé. Nos critiques ne peuvent avoir d'autre motif que de mesurer la distance qui nous sépare du but et elles ne peuvent s'inspirer que de notre impatience à l'atteindre.

(De l'Ulus) FATAY

## La guerre civile en Espagne

Suite de la 1ère page

### Condamnations capitales

Salamanque, 20. — Parmi les documents découverts à l'issue des derniers combats, on signale un ordre du jour du commandant rouge Sanz qui félicite la courtoisie des détachements marxistes, ordonne l'exécution d'officiers et de gradés et la création d'un détachement chargé de tuer ceux qui battraient en retraite durant le combat. Effectivement le tribunal de Barcelone a prononcé 19 condamnations à mort pour haute trahison.

## A L'ARRIERE DES FRONTS

### L'anniversaire de la fondation de la Phalange

Bilbao, 20 avril (A. A.). — Toute l'Espagne franquiste célébra hier le premier anniversaire de la fondation de la phalange espagnole traditionnelle par des manifestations publiques au cours desquelles des centaines de milliers de membres des formations ont défilé devant le général Franco. A cette occasion une nouvelle station radiophonique fut inaugurée à Saragosse. Cette station est la plus puissante de toute l'Espagne. Les manifestations furent terminées par une allocution du général Franco qui fut diffusée par tous les postes radiophoniques.

## LA NON-INTERVENTION

### La note impayée...

Londres, 20 A. A. — Le sous-comité de non-intervention se réunira lundi prochain pour examiner la situation financière du comité.

Lors de sa dernière réunion le sous-comité avait décidé d'adresser aux gouvernements un appel les exhortant à payer les arriérés.

## Le général Pershing est guéri

New-York, 21 avril. — L'ancien commandant des troupes américaines en France durant la grande guerre, le général Pershing, guéri miraculeusement, arriva à New-York pour assister au mariage de son fils.

## M. Hoover ne sera pas candidat en 1940

New-York, 21 avril. — M. Hoover annonça qu'il ne sera pas candidat aux élections présidentielles de 1940.

## L'exposition de New-York

New-York, 21 avril. — Le chef d'orchestre Danerosech annonça un accord avec une compagnie de la Scala di Milano pour une série de représentations durant l'Exposition mondiale.

## Une mission navale yougoslave en Italie

Livourne, 21 avril. — La mission navale yougoslave visita les chantiers navals d'Orlando, le musée naval, l'Académie navale et l'Institut supérieur de guerre maritime. Elle manifesta sa vive admiration pour l'outillage des chantiers et pour l'organisation et la discipline constatée dans les écoles.

**Gardez votre ligne athlétique**  
Ne vous laissez pas envahir par l'obésité portez le Short Line. Par son massage constant, il élimine le couche adipeuse. Le Short Line, fait d'un tricot élastique spécial, se lave comme un caleçon ordinaire. Prix depuis : Litq. 10.  
Exclusivement chez **J. ROUSSEL**  
Péra : 12, Pl. du Tunnel  
PARIS : 165, Bd Hausmann  
Demandez la brochure N° envoyée gratis.

## BIBLIOGRAPHIE

### "Brumes et Soleils"

Décidément notre époque est l'époque des phénomènes précoces. Le Canada a les Quintuplettes, l'Amérique Shirley Temple, l'Angleterre Freddie Bartholomew. On nous fait cadeau à nous de M. Marcel Chalom.

M. Marcel Chalom est poète et n'a que 17 ans, ainsi qu'il nous le dit dans l'une des préfaces de son recueil de vers intitulé « Brumes et Soleils ».

Notre jeune phénomène est né poète. Au lycée, à la Mukavva Sirkeli et à la Banca Commerciale italiana où il travaille maintenant « on le voyait et on le voit encore arriver avec la « Jeune Parque » et les « Cantates » sous le bras ». Aussitôt débarrassé de son manteau, nous confie-t-il, il se plonge dans les mystères impénétrables de Valéry et de Claudel. Admirez cette passion poétique et félicitons chaleureusement les dirigeants des établissements précités d'encourager si activement le noble art (c'est de la poésie que je parle).

Mais après avoir lu des vers et des vers, M. Chalom a voulu en écrire à son tour car il « possède une imagination féconde capable de mettre sur le papier toutes ses sensations même celles qu'il n'a pas éprouvées ». Cette dernière phrase, si lumineuse dans son impeccable logique démontre simplement l'heureuse influence que d'illustres maîtres ont exercée sur M. Marcel Chalom, poète-phénomène.

Fidèle à son programme, M. Chalom met donc en vers au fur et à mesure qu'il les ressent toutes ses sensations.

L'inspiration devient chez lui automatique. Il versifie sur n'importe quoi n'importe où et... n'importe comment. Istanbul, Clermont, Paris, un certain café « Niçoise » etc. ont servi de théâtre aux gestations de notre poète. Cependant il semble que c'est Edirne qui favorise le mieux la pensée chaloméenne (de Chalom) puisque c'est là qu'il a composé son chef-d'œuvre « Le nom et le corps » à « 9 h. 15 du soir le 2 septembre 1935 ».

Après cet aperçu succinct sur la manière de travailler du Poète, disons quelques mots sur l'essence de sa

pensée. M. Chalom, malgré ses 17 ans, a une grande expérience de la vie. Il a connu

L'ingénue  
Et la grue  
Il a prodigué ses « voluptés bestiales » dans des lieux où l'on étale.  
Des mamelles d'albâtre et des cuisses de (buis)

Le lecteur nous pardonnera ces citations osées : la forme baudelairienne de ces vers expliquant et excusant notre hardiesse.

Mais cette mauvaise vie a désabusé le jeune maître. Et voilà le grand mot lâché : M. Chalom est un désabusé :  
Tout m'a trahi, tout m'a lassé  
Tout m'a désabusé

Comme on le comprend après ces 17 ans de vie sur cette planète si peu poétique!

La douleur affine sa sensibilité. Il console les affligés du sort : ceux qui ont des morts, ceux qui ne sont plus aimés etc. Ses pleurs sont déchirants. Et d'ailleurs il est fait pour ça puisque

« Dieu de ces tristes offices  
Ne veut me retirer!  
Dans son délire il devient pathétique :  
Pouvais-je douter quand je me serrais (contre elle)  
Que je serrerais son tombeau ?  
Et perd toute mesure dans le sens métrique du mot.

Quelquefois cependant il consent à sourire et alors sa verve s'exerce sur tout et sur tous.  
Ma langue est plus pendue et forte ma (mâchoire)  
« Au milieu des cris et des desires » il écrit au cours d'un réveillon :  
La dinde entre en campagne  
Et puis dans l'estomac  
Les yeux des invités, fixés sur les assiettes  
Font un compte-rendu  
Du caviar jusqu'aux miettes

On ne sait au juste ce qu'il faut admirer le plus dans ses vers : la délicatesse, l'heureux choix des mots ou le rythme prodigieux (surtout le dernier vers).  
Sa facilité est dérisoire. La rime vient sans effort, témoin le quatrain suivant :  
Je voudrais que sur ma tombe  
Avec solennité l'on grave  
Il naquit comme une colombe  
Mais il mourut comme un burgrave

Remarquez que burgrave est le mot qu'il faut et que par exemple Cosgrave (adversaire de M. de Valera) et rave (navet) ne feraient guère l'affaire.  
A cette virtuosité, à cette adresse sans égales, M. Chalom joint une qualité d'ordre moral absolument unique : la modestie.  
Il ignore le « moi » et l'égoïsme lui répugne. En prose il nous dit : « La fécondité peut nuire en certains cas. Exemple moi ». Et en vers il chante :  
...Je veux que la terre  
Se rappelle mon nom!  
Sa sincérité est totale et du fond de son cœur il s'écrie :  
J'ai lu, j'ai compris que j'étais une bête  
Enfin il ne se fait aucune illusion sur sa fin :  
...Les enfers déjà m'ouvrent leurs deux (battants)  
Pour me laisser entrer dans leur affreux (repaire)!

Pauvre enfant !  
Il faudrait presque tout citer de ce recueil dont la lecture est captivante. Nous espérons que ces quelques notes fort brèves à notre gré vous auront donné une idée assez fidèle de notre poète-phénomène, qui — nous citons le début d'un de ses épigrammes — est  
Un héros dont la vanité  
Toujours nous charme et nous enchante  
Il est trop bête en vérité  
Nous faisons naturellement de strictes réserves sur l'affirmation du second vers ! J. D.

## Vague de froid en Hollande

Amsterdam, 21 avril. — Une vague de froid glacial sévit aux Pays-Bas, occasionnant de graves dégâts aux cultures.

## Le partage de la Palestine

Londres, 22 avril (A. A.). — La mission pour le partage de la Palestine sous la conduite de Sir John W. Head a quitté hier Londres pour rendre via Marseille à Jérusalem. Elle sera du devoir de la commission de fixer les frontières des zones palestine s'appuyant sur la proposition Peol. Les travaux de la Commission dureront probablement trois mois.

## L'exposition de Rome de 1942

Rome, 22 avril. (A. A.). — On mença hier la construction de la ville qui unira le centre de la ville au terrain de l'Exposition Mondiale de Rome qui aura lieu en 1942.

## Les élections dans le "Sanjak"

Bejrout, 21 avril. (A. A.). — Le haut-commissaire français a promulgué aujourd'hui la loi réglant les élections du « Sanjak » d'Iskenderon. Elle comprend 95 articles.

## LA BOURSE

Ankara 21 Avril 1935  
(Cours informatifs)

Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	
Banque d'Affaires au porteur	
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60/00	
Act. Bras. Réunies Bomonti-Necat	
Act. Banque ottomane	
Act. Banque Centrale	
Act. Ciments Arslan	
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I (Ergani)	
Emprunt Intérieur	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	
Obligations Anatolie au comptant	
Anatolie I et II	
Anatolie scrips	

## CHEQUES

Londres	0,70
New-York	25,15
Paris	15,00
Milan	4,00
Bruxelles	80,70
Athènes	63,40
Genève	63,40
Sofia	1,00
Amsterdam	23,75
Prague	19,60
Madrid	1,00
Berlin	4,25
Varsovie	3,00
Budapest	100,00
Bucarest	3,00
Belgrade	3,00
Yokohama	23,75
Stockholm	
Moscou	

## Tarif d'abonnement

Turquie		Etranger	
1 an	13,50	1 an	15,00
6 mois	7,00	6 mois	8,00
3 mois	4,00	3 mois	5,00

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## Le "TIRYAKI" est un Connaisseur



La cigarette du CONNAISSEUR est une "TIRYAKI"

nous pussions encore vivre dans la même maison, attachés par un sentiment nouveau qui n'était peut-être pas moins profond que l'ancien et qui à coup sûr, était plus haut et plus singulier. C'était un grand bonheur qu'une illusion nouvelle pût remplacer l'ancienne et établir entre nos âmes un échange d'affections pures, d'émotions délicates, de tristesses exquises.

Mais, en réalité, à quoi devait aboutir cette espèce de rhétorique platonicienne ? A obtenir qu'une victime consentit en souriant à sa propre immolation.

En réalité, notre vie nouvelle, fraternelle désormais et non plus conjugale, reposait tout entière sur cette hypothèse : que la sœur ferait complètement l'abnégation d'elle-même. Moi je reprenais ma liberté, je pouvais me mettre en quête des sensations affinités dont mes nerfs avaient besoin, je pouvais me passionner pour une autre femme, consacrer à ma maîtresse toutes les heures qu'il me plairait, vivre hors de chez moi une vie étrange et ardente, puis rentrer à la maison, y retrouver la sœur qui m'attendait, rencontrer dans tout mon appartement la trace visible de ses soins : sur ma table, une coupe pleine de roses que ses mains auraient disposées ; partout l'ordre, l'élégance, la propreté radieuse d'un lieu habité par une Grâce. N'était-ce point pour

moi une condition enviable ? Et n'était-elle point une femme extraordinairement précieuse, celle qui consentait à me sacrifier sa jeunesse et qui se croyait payée si seulement je pouais un baiser reconnaissant et presque religieux sur son front fier et doux ?

Parfois ma reconnaissance devenait si chaude qu'elle s'épanchait en une infinité de délicatesses et d'empressements affectueux. Je savais être le meilleur des frères. Quand j'étais absent, j'écrivais à Juliane de longues lettres mélancoliques et tendres, qui souvent partaient en même temps que celles adressées à ma maîtresse. Et ma maîtresse n'aurait pu en être jalouse de mon adoration pour la mémoire de Constance.

Tout absorbé que j'étais par l'intensité de ma vie particulière, je ne pouvais me soustraire aux questions qui, parfois, se posaient à ma pensée. Pour que Juliane persistât avec cette force merveilleuse dans son sacrifice, il fallait qu'elle m'aimât d'un souverain amour ; mais puisque, m'aimant elle ne pouvait être que ma sœur, elle devait sans doute porter dans son âme le secret d'un mortel désespoir.

N'était-il donc pas un forcené, l'homme qui, sans remords, immolait à d'autres amours troublées et chimiques cette créature si douloureuse-

ment souriante, si simple, si courageuse ? Il me souvient (et je m'étonne aujourd'hui de ma perversité d'alors), il me souvient que, parmi les raisons que je me donnais à moi-même pour me tranquilliser, la plus forte était celle-ci : « Puisque la grandeur morale résulte de la violence des douleurs dont on triomphe, il fallait, pour qu'elle eût l'occasion d'être héroïque, qu'elle souffrit tout ce que je lui ai fait souffrir. »

Mais, un jour, je m'aperçus qu'elle souffrait aussi dans sa santé, je m'aperçus que sa pâleur devenait plus blême et s'emplissait par instants comme d'ombres livides. Plus d'une fois je surpris sur son visage les contractions d'une douleur réprimée ; plus d'une fois, en ma présence, elle fut assaillie d'un tremblement irrésistible, qui la secouait toute et qui faisait s'entrechoquer ses dents comme dans la frisson d'une fièvre soudaine.

Un soir, d'une chambre lointaine arriva jusqu'à moi un cri qu'elle avait poussé, un cri déchirant. Je courus et je la trouvai debout, adossée à une armoire, convulsée, se tordant comme si elle avait absorbé un poison. Elle me saisit une main et me la tint serrée comme dans un étau.

— Tullio ! Tullio ! cela est horrible ! Oh ! cela est horrible ! Elle me regardait, de très près ; elle tenait fixés sur mes yeux ses yeux dilatés, qui dans l'ombre, me parurent

d'une grandeur extraordinaire. Je voyais dans ses grands yeux comme par ondes la souffrance qui me regardait persistant, inébranlable, m'emplit soudain d'une terreur que j'étais le soir, au crépuscule, devant la fenêtre était ouverte, et les rideaux gonflés s'agitaient au souffle du vent et une bougie brûlait sur une table devant une glace. Et je ne sais plus, quoi, le battement des rideaux, facilement désespéré de cette flamme qui réfléchissait la pâleur de la glace, prirent pour moi un dard de poison me traversa l'esprit, même instant, Juliane ne put me mer un nouveau cri, et, hors de moi-même par l'excès de douleur, elle jeta sur ma poitrine, éperdue, un

— Oh ! Tullio, Tullio ! viens à mon aide, viens à mon aide ! Glacé de terreur, je demeurai une minute sans pouvoir prononcer un mot, sans pouvoir faire un mouvement.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKEN  
Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye  
Telefon 40239

## FEUILLETON DU BEYOGLU No. 2

G. d'Annunzio

# L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

## PREMIERE PARTIE

Et, dans l'aveuglement de mon égoïsme, il me sembla qu'au fond de son cœur elle devait m'être reconnaissante de ma tristesse, que je sentais déjà incurable ; il me sembla qu'elle devait même en être contente et en tirer une consolation, comme d'un reflet de notre amour passé.

Autrefois nous avions rêvé tous les deux, non seulement l'amour, mais la passion jusqu'à la mort, usque ad mortem. Tous les deux nous avions cru à notre rêve, et souvent, dans l'ivresse, nous avions proféré les grands mots illusoire : toujours ! jamais ! Nous avions même fini par croire à l'affinité de notre chair, à cette affi-

nité si rare, si mystérieuse, qui lie l'une à l'autre deux créatures humaines par le lien effrayant de l'insatiable désir ; nous y avions cru parce que l'acuité de nos sensations n'avait pas diminué, même après que, par la procréation d'un être nouveau, l'obscur Génie de l'Espèce eût atteint au moyen de nos personnes son unique objet.

Puis l'illusion était tombée, la flamme s'était éteinte. Mon âme — je le jure — avait sincèrement pleuré sur cette catastrophe. Mais comment empêcher un phénomène nécessaire ? Comment éviter l'inévitable ?

C'était donc un bonheur qu'après la mort de l'amour, causée par la fatale nécessité des phénomènes et par conséquent sans faute de personne,